

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet à Strasbourg samedi

Strasbourg est devenu performant

Huit jours avant le derby contre Le Mans qui réveille les passions, les basketteurs choletais disputeront demain soir, à Strasbourg, un match important. Avec le retour de Ron Curry, la SIG est devenue performante.

CHOLET. — Le déplacement en Alsace aurait pu, en d'autres temps, être considéré comme un intermède. Certes, l'équipe de Christian Moschou a été nettement battue, pour sa



Strasbourg n'est plus la même équipe depuis l'arrivée de l'ex-Choletais Ron Curry (à gauche).

Choletais l'avaient cueilli, 105-86.

Le virage de décembre

Fin novembre, les Strasbourgeois se décidaient à mettre un terme à l'expérience Steve Rich. Le jeune Américain, issu de l'Université de Miami (Floride), n'avait pas complètement démerité (12,4 points, 6,6 rebonds), mais il était trop juste pour le championnat. « En fait, c'était un aïeur et nous souffrions trop au rebond pour le conserver », se souvient Christian Moschou. « Nous avons tenté une greffe et un pari ! ». Cette double opération portait un nom bien connu des Choletais, faute de l'avoir vu en compétition : Ron Curry. L'ex-joueur vedette de Villeurbanne, blessé avant le début de saison, à Cholet l'an passé, est revenu prêter son concours à un club français. « C'était un vrai pari, mais sa main semble tenir et a tenu. Il correspond plus à ce dont nous avions besoin, un ailier-poste et son intégration s'est bien passée ». Avec pratiquement 19 points par match de moyenne (18,9) et plus de 10 rebonds, les Strasbourgeois ont récupéré le « vrai » Ron Curry. « Nous avons toujours une certaine faiblesse à l'extérieur de nos bases, mais avec lui nous sommes plus performants à domicile. Dans l'ensemble, sur les dix rencontres qu'on a perdues de moins de neuf points, il est certain qu'avec lui nous en aurions gagné six ou sept

de plus », commente l'entraîneur de Strasbourg.

Deux performances sans Gorenc

Même si la formation alsacienne souffre toujours de « ne pas jouer chez elle, comme les autres », puisqu'elle s'entraîne au Tivoli dans l'ancienne salle et joue au Rhénus, un espace polymorphe, elle s'est offert depuis l'arrivée de Curry, trois gros morceaux Pau-Orthez, Nancy et Montpellier. Le Mans eut même très chaud à Strasbourg. « Le sort du match reposait dans les mains de Milcoud au lancer franc. Lui qui est particulièrement adroit dans cet exercice, il les rate et nous finissons battus de deux points, 84-86 après prolongation. Huit jours après, nous battons Pau-Orthez, 76-74. Ces deux matches, nous les avons joués pourtant sans Gorenc ». Or, le jeune Slovène (23 ans) est l'un des tout meilleurs réalisateurs de la Pro A, avec 19,7 points par match ! Contre Orthez, Milcoud, celui-là même qui posa un lapin à Jean Galle alors qu'il aurait pu être choletais, marqua dix-neuf points et Curry dix-sept ! « Nous avons réalisé quelques matches parfaits, à notre niveau, en compensant notre faiblesse générale au rebond », souligne Christian Moschou « mais cela nous contraint à rester très disciplinés, c'est-à-dire à éviter les pertes de balle, mais aussi à

maintenir un jeu très structuré, ce qui n'est pas toujours le cas ». N'empêche qu'avec son équipe « typiquement Bosman » et comprenant un Allemand, un Suédois, un Finlandais et un ex-Choletais, Christian Moschou a réussi à bâtir un ensemble solide, mais un peu tardivement.

P.-M. BARBAUD

Strasbourg LG : 41 Per Stuermer (Suède) 2,01 m, 29 ans ; 51 Guinot, 2,04 m, 27 ans ; 6) Hasenbuechler (Allemagne) 2,00 m, 29 ans ; 7) Milcoud, 1,86 m, 23 ans ; 8) Jari Lehtonen (Finlande) 1,94 m, 23 ans ; 9) Weisler, 1,92 m, 29 ans ; 10) Mayma, 1,95 m, 20 ans ; 11) Eberlin, 1,85 m, 20 ans ; 12) Gorenc (Slovénie) 1,82 m, 22 ans ; 14) Curry, 2,04 m, 29 ans. Entraîneur : Christian Moschou.

PRO A

| | |
|-----------------------------|---|
| Chalon-Saône - Villeurbanne | - |
| Levallois - Evreux | - |
| Limoges - Antibes | - |
| Gravelines - Dijon | - |
| Nancy - Pau-Racing | - |
| Pau-Orthez - Montpellier | - |
| Le Mans - Besançon | - |
| Strasbourg - Cholet | - |

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | D |
|-------------------|-----|----|----|----|-----|
| 1 - Pau-Orthez | 43 | 23 | 20 | 3 | 276 |
| 2 - Villeurbanne | 41 | 23 | 18 | 5 | 206 |
| 3 - Limoges | 41 | 23 | 16 | 7 | 193 |
| 4 - Le Mans | 40 | 23 | 17 | 6 | 129 |
| 5 - Cholet | 37 | 23 | 14 | 9 | 141 |
| 6 - Pau-Racing | 37 | 23 | 14 | 9 | 66 |
| 7 - Montpellier | 36 | 23 | 15 | 10 | 22 |
| 8 - Nancy | 35 | 23 | 12 | 11 | 2 |
| 9 - Dijon | 34 | 23 | 11 | 12 | 47 |
| 10 - Antibes | 32 | 23 | 9 | 14 | 33 |
| 11 - Chalon-Saône | 31 | 23 | 8 | 15 | 113 |
| 12 - Levallois | 31 | 23 | 8 | 15 | 124 |
| 13 - Besançon | 20 | 23 | 7 | 16 | 85 |
| 14 - Strasbourg | 29 | 23 | 6 | 17 | 79 |
| 15 - Evreux | 28 | 23 | 6 | 16 | 262 |
| 16 - Gravelines | 27 | 23 | 4 | 19 | 220 |

Pro A : Strasbourg - Cholet, demain soir

La frustration des Alsaciens

Les pronostics d'avant-saison doivent être consommés avec la plus grande modération : Strasbourg en est le vibrant exemple. Prématurément annoncés comme les probables neuvièmes du championnat, les Alsaciens ne sont en effet aujourd'hui que... quatorzième, deux, très courtes, longueurs devant le dernier, Gravelines. Récit d'une frustration.

Cholet. — Finalement, par rapport à notre budget (15MF), notre place est tout à fait cohérente. On aura sans doute du mal à terminer onzième, comme lors des deux championnats précédents, mais que peut-on espérer d'autre que le maintien dans les conditions actuelles ?

Fataliste, l'entraîneur Alsacien, Christian Moschou, avec pourtant, en filigrane, un profond sentiment d'amerume qui émerge du propos. C'est que Strasbourg vitote depuis trois saisons en fond de Pro A, et ce pour au moins une bonne raison : l'absence d'une véritable salle de basket, qui soit autre chose qu'une immense carcasse perdue au milieu de nul part.

« La Halle Rhénus », avoue le cadet des Moschou, « nous ne nous y entraînons même plus depuis Novembre ! Autant dire qu'en compétition, on accueille nos ad-

versaires... à l'extérieur ! Déjà qu'on ne nous a pas pardonné notre recrutement, c'est un lourd handicap supplémentaire, car pas de salle, égale pas d'identité réelle. »

Et puisque l'on parle d'identité, quelle appellation peut-on bien mettre derrière ce « on divagué par Christian Moschou ? » Je préfère ne pas trop polémiquer sur le sujet », explique celui-ci, « disons que mon sentiment est que le milieu basket, en général, ne nous a véritablement pas pardonné le choix de trois joueurs recrutés grâce à l'arrêt Bosman et Lehtonen. Au détriment de joueurs Français. Ça nous a sûrement coûté une partie des huit matches que l'on a perdu de moins de cinq points ! Mais c'est un combat d'arrière garde, surtout avec Strasbourg et sa situation géographique, qui autorisait justement un large recrutement Européen. »

L'apport de Ron Curry

Frustration, quand tu nous tiens ! Pour autant, à sept journées de cette fin de première phase, il n'est plus l'heure d'aploquer sur des décisions passées, et bien celle de songer, avant tout, à se maintenir parmi l'élite nationale. Un postulat auquel Ron Curry, arrivé en Décembre, devrait largement contribuer.

« Il est moins puissant que Rich, son prédécesseur », analyse

Moschou, « par contre il nous apporte une grande stabilité au rebond, ainsi qu'une adresse rarement prise en défaut. Le prendre était un pari, je crois qu'on l'a gagné. »

Il faut dire que lors de son dernier passage en France, sous le maillot

choletais... « Nous en avons parlé », raconte Christian Moschou, « et il est clair qu'à l'époque, il avait tellement rêvé de NBA, qu'aucun club en Europe ne pouvait lui permettre d'oublier qu'il n'avait pas été retenu. Sa blessure au poignet n'a évidemment rien arrangé par la suite. »



A l'image de Guinot, Strasbourg n'était pas parvenu à enrayer le défilé choletais à l'aller (105-86). (Photo : George Mesnager)

• Cholet - Châlons-en-Champagne, en coupe de France. — Les Choletais feront leur entrée en coupe de France en se déplaçant à Châlons-en-Champagne (2^e de Pro B) pour le compte des 16^{es} de finale de la compétition. Ils y retrouveront Alain Thénat, le coach champenois, qui avait tenu les rênes de Cholet-Basket en début de saison dernière.

Le piège par excellence

Pitch Cholet doit poursuivre ce soir à Strasbourg la consolidation de son intéressante position au classement, en tête du peloton qui suit les incontestables leaders du championnat. Un déplacement en Alsace qui n'est pas dépourvu de risques.

CHOLET. — L'équipe de Strasbourg fait partie des déceptions de la saison: son classement actuel reflète très mal les possibilités de son effectif, mais son parcours a été miné par quatre déplacements consécutifs pour l'ouverture de son championnat, tous sanctionnés par des échecs. Ce lourd handicap initial, la SIG le traîne comme un boulet, à l'heure de l'embellie, Pitch Cholet a retrouvé un niveau de jeu et une confiance qui devraient lui permettre de négocier cet obstacle.

Le retour de Bruno Coqueran dans un effectif où il n'était plus apparu depuis le 7 septembre, est en mesure d'ouvrir d'autres horizons aux Choletais, en vue du prochain play-off, et à l'aube de matches déterminants.

Logique de progression

« Cholet est fort, là où on est fort aussi : faible niveau de pertes de balles, discipline de jeu, mais il est aussi fort là où on est faible : au rebond ». Ce

commentaire de Christian Monschau sur C. B. laisse de glace son confrère choletais. « Tout cela, c'est bien gentil, mais je connais ce discours, il ne change guère. A les entendre, ils (Christian et son frère Jean-Luc Monschau) ont toujours perdu d'avance, mais ils n'en pensent pas un mot. Leurs derniers résultats, avec La Mans, les récentes victoires à domicile sur Pau-Orthez 76-74 et Montpellier 79-70, parlent d'elles-mêmes. L'équipe alsacienne est redevenue performante, avec des joueurs comme Ron Curry et Eric Micoud, qui ont des raisons personnelles de se mettre en évidence contre nous. Quand on regarde le classement brut, nous étant 5^e, eux 14^e », on se dit, il n'y a pas photo, mais

la différence entre les deux équipes, humainement et techniquement, il n'y en a pas autant que cela ! ».

Personne, du côté des Choletais, n'a envie de se laisser aller. L'appétit va grandissant à Pitch Cholet, à la mesure de sa logique de progression. « On pourrait se satisfaire de ce qu'on fait », ajoute Eric Girard, « mais on souhaite en faire un peu plus. On a mis en place de nouvelles choses, au plan défensif, et même travaillé un peu plus à la vidéo ».

Ne connaissant pas de problèmes physiques, enregistrant une année précieuse, les Choletais n'ont pas du tout l'intention de tomber dans le « piège par excellence » que leur tendent, ce soir, les tenants d'Orthez et Montpellier.

Pierre-Maurice BARBAUD

Strasbourg I. G. : 4. Stuemmer (2,01 m), 5. Guinot (2,04 m), 6. Reisenbuchler (2,08 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Lehtonen (1,94 m), 9. Weissler (1,92 m), 10. Mayima (1,95 m), 11. Eberlin (1,85 m), 13. Gorenc (1,92 m), 14. Ron Curry (2,04 m). Entraîneur: Christian Monschau.

Pitch Cholet : 4. Jeanneau (1,84 m), 5. Demory (1,80 m), 6. Delorme (1,98 m), 8. Madkins (1,96 m), 9. Ostrowski (2,05 m), 10. Marcaccini (1,96 m), 11. Méthelie (1,96 m), 13. Fortier (2,06 m), 14. Atticot (2,03 m), 15. Coqueran (2,05 m). Entraîneur: Eric Girard.

Arbitres: MM. Radonjic et Guedin.

Ce soir, 20 heures, Hall Rhénus, Strasbourg, match espoirs à 17 h 30.

Le grand retour de Bruno Coqueran

CHOLET. — Libéré Bruno Coqueran ! Après plus de cinq mois d'arrêt de compétition, suite à une rechute, le pivot international va pouvoir retrouver son métier. Il sera demain sur la feuille de match et il lui sera sans doute demandé, non pas la lune, mais quelques courtes minutes pour assurer les relais de Fortier ou Ostrowski. « J'ai eu une grosse appréhension lundi en attendant le verdict médical. J'ai été soulagé d'apprendre qu'il n'y avait plus la moindre trace de fracture à la radio de mon pied. Je peux enfin



reprenant son travail sereinement ». La rechute laissait planer un doute réel sur sa capacité à pour-

suivre sa carrière, on comprend le soulagement du Choletais. « L'an passé, j'ai été échaudé et je me méfie. Aujourd'hui, je me sens un peu en vrac à l'entraînement, mais je vais revenir petit à petit. L'essentiel était de recommencer et je me sens libéré ».

La saison passée, Coqueran avait effectué 14 matches de championnat pour 9 points et 6 rebonds de moyenne. Cette saison, Bruno Coqueran n'a participé qu'au match d'ouverture contre le Racing : 12 minutes, 4 points et 2 rebonds.

Repères

MATCH ALLER. — Euphorique, le semaine précédente devant Besançon, 126 à 109, Strasbourg chutait lourdement à La Meillerie 105-86, le 2 novembre, face aux 31 points et 15 rebonds d'Ostrowski et ses camarades.

ATTAQUES/DEFENSES. — A domicile, en moyenne, Strasbourg a marqué 82,3 points et encaissé 79,1. Pitch Cholet, à l'extérieur, en moyenne, a marqué 77,2 points et encaissé 75,6.

LES MEILLEURS. — Marqueurs Gorenc, 19,7 pts et Ron Curry, 18,9 pour Strasbourg. Madkins, 18,2 pts et Fortier, 18,1 pour CB (Rebondeurs) Ron Curry, 10,3 rebonds, pour

PRO A

| | |
|----------------------------------|---|
| Chalon/Saône - Villourbenne..... | * |
| Levallois - Evreux..... | * |
| Limoges - Antibes..... | * |
| Gravelines - Dijon..... | * |
| Nancy - Paj Racing..... | * |
| Pau-Orthez - Montpellier..... | * |
| La Mans - Besançon..... | * |
| Strasbourg - Cholet..... | * |

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | D |
|------------------------|-----|----|----|-----|-----|
| 1 - Pau-Orthez..... | 43 | 20 | 3 | 270 | |
| 2 - Villourbenne..... | 41 | 23 | 18 | 5 | 206 |
| 3 - Limoges..... | 41 | 23 | 18 | 5 | 193 |
| 4 - La Mans..... | 40 | 23 | 17 | 6 | 179 |
| 5 - Cholet..... | 37 | 23 | 14 | 9 | 141 |
| 6 - Paj Racing..... | 37 | 23 | 14 | 9 | 85 |
| 7 - Montpellier..... | 36 | 23 | 13 | 10 | 22 |
| 8 - Nancy..... | 35 | 23 | 12 | 11 | 2 |
| 9 - Dijon..... | 34 | 23 | 11 | 12 | 47 |
| 10 - Antibes..... | 32 | 23 | 9 | 14 | 83 |
| 11 - Chalon/Saône..... | 31 | 23 | 8 | 15 | 113 |
| 12 - Levallois..... | 31 | 23 | 8 | 15 | 124 |
| 13 - Besançon..... | 30 | 23 | 7 | 16 | 85 |
| 14 - Strasbourg..... | 29 | 23 | 6 | 17 | 79 |
| 15 - Evreux..... | 28 | 23 | 5 | 18 | 282 |
| 16 - Gravelines..... | 27 | 23 | 4 | 19 | 228 |

Pro A : Strasbourg - Cholet ce soir

Les Choletais peuvent consolider l'ouvrage

Les Choletais, au prix de trois rencontres scellées par autant de victoires, pointent désormais au cinquième rang. Position qu'ils pourraient consolider aujourd'hui par le biais d'un quatrième succès consécutif.

CHOLET. — A deux reprises déjà, cette saison, Cholet fut à deux doigts de réaliser la passe de quatre. En novembre, tout d'abord, lorsqu'après des victoires sur Chalon, à Levallois et devant... Strasbourg, une visite au Mans mit fin à la série. En décembre, par la suite, quand la venue de Montpellier en Maine-et-Loire clôtura le chapitre des succès sur Gravelines, à Dijon et Besançon.

Alors, après avoir disposé coup sur coup d'Antibes, Chalon et Levallois, les coéquipiers de Demory ont-ils, cette fois, les arguments nécessaires pour aller au bout de leur

ambition ? Au vu du 105-86 supporté par les Alsaciens début novembre, dans les Mauges, la tendance serait plutôt à répondre par l'affirmative, le volume de jeu des Choletais s'étant singulièrement étoffé depuis cette date. Et, preuve de leur nouvelle stabilité, les hommes d'Eric Girard n'ont encaissé qu'une moyenne de 64,6 points durant leurs trois derniers matches.

Pour autant, on n'aura garde d'oublier que, depuis deux mois, les Strasbourgeois se sont offert à domicile le scalp de... Pau-Orthez, Nancy et Montpellier, échouant sur le fil devant Le Mans et Dijon !

Retour de Coqueran

Analyse d'Eric Girard. « Avec sa quatorzième place, Strasbourg est l'exemple même d'une équipe située bien en dessous de son potentiel. C'est une formation qui a trouvé un bon équilibre dans la raquette, avec l'apport de Ron Curry. Par ailleurs, elle reste

fiable sur l'extérieur. Il ne faut donc surtout pas s'imaginer que ce sera aussi facile pour nous qu'il y a trois mois et demi. »

Une époque où Gorenc et un étonnant Stuemmer (19 pts) n'avaient pas suffi à endiguer le raz-de-marée du trio Madkins-Ostrowski-Fortier qui cumula lors des débats 75 points, 29 rebonds et 8 passes.

Excellente nouvelle, c'est ce soir que Bruno Coqueran, arrêté depuis septembre, fera enfin son retour sur les parquets. Un retour en douceur, il va s'en dire, mais prometteur d'une assise supplémentaire sous les panneaux choletais.

L. R.

Strasbourg: 4 Stuemmer, 5 Guinot, 6 Reisenbuchler, 7 Micoud, 8 Lehtonen, 9 Weissler, 10 Mayima, 11 Eberlin, 13 Gorenc, 14 Curry.

Cholet: 4 Jeanneau, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthelie, 12 Niang, 13 Fortier, 15 Cimmier.

Pour une quatrième levée

Strasbourg - Cholet, ce soir.

Septième au soir de la réception d'Antibes à La Meilleraie, le 1^{er} février, les Choletais, au prix de trois rencontres scellées par autant de victoires, pointent désormais au cinquième rang de la Pro A. Une position qu'il pourrait consolider aujourd'hui, par le biais d'un quatrième succès consécutif.

Une entreprise que deux fois déjà cette saison, Cholet fut à deux doigts de mener à bien.

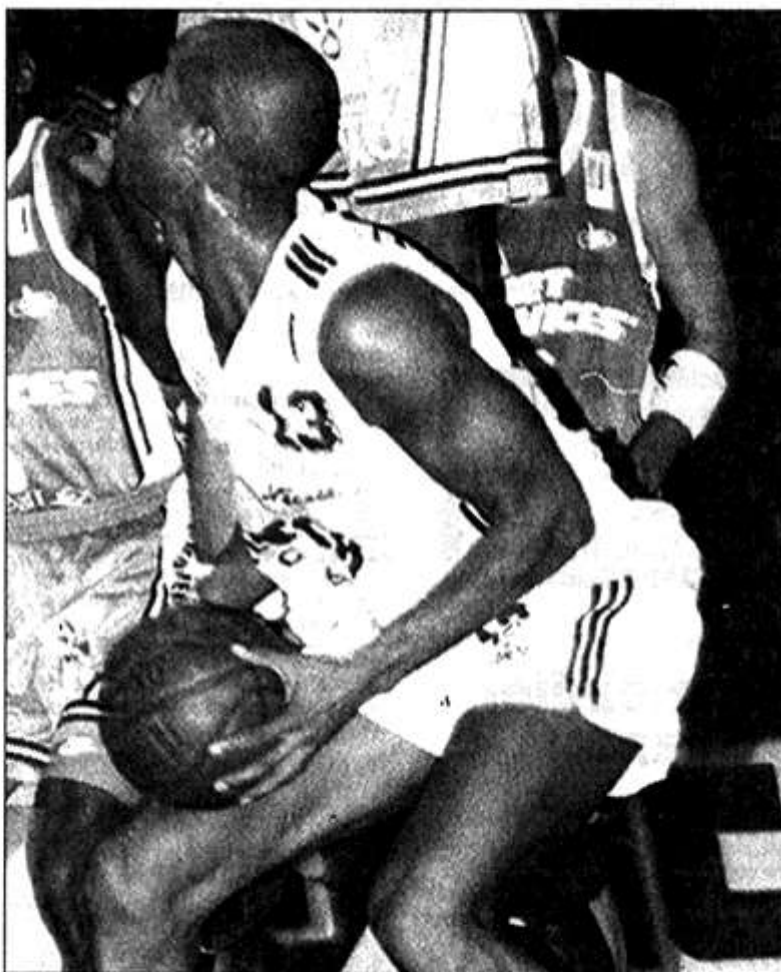
En novembre tout d'abord, lorsque après les victoires sur Chalon, à Levallois et devant... Strasbourg, une visite au Mans mit fin à la série. En décembre, par la suite, quand la venue de Montpellier en Maine-et-Loire clôtura le chapitre des succès sur Gravelines, à Dijon et Besançon.

Alors, après avoir disposé, coup sur coup, d'Antibes, Chalon et Levallois, les coéquipiers de Demory ont-ils, cette fois, les arguments nécessaires pour aller au bout de leur ambition ? Au vu du 105-86 supporté par les Alsaciens début novembre dans les Mauges, la tendance serait plutôt à répondre par l'affirmative. Le volume de jeu des Choletais s'étant singulièrement étoffé depuis cette date. Et preuve de leur nouvelle stabilité, les hommes d'Éric Girard n'ont encaissé qu'une moyenne de 64,6 points durant leurs trois derniers matches !

Pour autant, on aura garde d'oublier que depuis deux mois, les Strasbourgeois se sont offerts à domicile le scalp de... Pau-Orthez, Nancy et Montpellier, échouant sur le fil devant Le Mans et Dijon...

Ron Curry, Monsieur Plus

Analyse d'Éric Girard : « Avec sa 14^e place, Strasbourg est l'exemple même d'une équipe située bien en-dessous de son potentiel. C'est une formation qui a trouvé un bon équilibre dans la raquette avec l'apport de Ron Curry, un secteur où elle est



On espère un Paul Fortier plus performant

(Photo P. Robert)

maintenant beaucoup plus dangereuse que lorsqu'elle s'appuyait sur Rich. Par ailleurs, elle reste fiable sur l'extérieur, des joueurs comme Gorenc, Micoud, Weissler ou Lehtonen pouvant mettre le feu dans tous les coins du terrain. Il ne faut surtout pas s'imaginer que ce sera aussi facile pour nous qu'il y a trois mois et demi ».

Une époque où Gorenc et un étonnant Stuemmer (19 points) n'avaient pas suffi à endiguer le ras de marée du trio Madkins-Ostrowski-Fortier, qui cumula, lors des débats, 75 points, 29 rebonds et 8 passes !

« Nous sommes méfiants, poursuit Éric Girard, tout en ayant évidemment très envie de continuer notre série et de bénéficier d'une bonne opération au classement puisque se jouent ce week-end un Nancy -

PSG et un Pau-Orthez - Montpellier. J'ai durci volontairement les entraînements, rajouté une séance vidéo. Gérald Madkins va mieux. Nous sommes tous très concentrés sur l'objectif. »

Et excellente nouvelle, c'est ce soir que Bruno Coqueran, arrêté depuis septembre, fera enfin, son retour sur le parquet. Un retour en douceur, il va sans dire, mais prometteur d'une assise supplémentaire sous les panneaux choletais pour cette ultime ligne droite du championnat.

LES ÉQUIPES. — Strasbourg : 4 Stuemmer, 5 Guinot, 6 Reisenbuchler, 7 Micoud, 8 Lehtonen, 9 Weissler, 10 Mayima, 11 Eberlin, 13 Gorenc, 14 Curry.

Cholet : 4 Jeanneau, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthelle, 12 Niang, 13 Fortier, 15 Cimnier.

BASKET-BALL (PRO A) : Strasbourg s'offre Pitch Cholet, 82-70

Une nouvelle danse du scalp

En surpassant les Choletais, en manque de combativité, dans leur domaine favori, le rebond, les Alsaciens se sont offert le scalp de Pitch Cholet. Il vient s'ajouter à ceux de Pau-Orthez, Nancy et Montpellier, dernières victimes de Strasbourg au Hall Rhénus.

STRASBOURG. — C'était le piège « par excellence », disions-nous samedi matin. Le soir même, les Choletais, loin de leurs plus récentes prestations, tombaient en plein dedans, 82-70 ! « Une grosse claque », commentait lapidairement l'entraîneur de Pitch Cholet.

Très dâché Eric Girard, dont l'équipe manque à l'évidence de constance dans l'effort. Ce coup d'arrêt, dans une période qui semblait favorable, ne saurait faire de l'ombre au mérite de la formation de Christian Monschau. Elle fut aussi forte que CB, là où on le savait, la gestion du jeu, mais bien plus forte que lui dans un domaine où elle accusait jusque-là quelques faiblesses, le rebond.

Dominés en jeu intérieur

Eric Girard ne pratique pas la langue de bois. Son constat à l'issue de la défaite fut sans concession : « Nous n'avons pas pratiqué le basket qu'on a l'habitude de faire, mais on n'a surtout pas retrouvé l'état d'esprit qui était le nôtre ces derniers temps, en abdiquant bien trop vite. Sur certaines séquences de jeu, on n'a pas été courageux. Quand il l'aurait fallu, on n'a pas su s'encourager. De ce fait, nous avons livré notre plus mauvais match depuis un mois et demi ».

Tout y est, dans cette réflexion désabusée de l'entraîneur choletais. La formation des Mauges eut beau accumuler les variations défensives, elle fut le jouet d'une équipe qui la surpassait nettement en motivation. A l'image de l'obscur guerrier qu'est Frédéric

Guinot, qui livra un match énorme de cœur face aux « maîtres du rebond » (Christian Monschau) que sont Fortier et Ostrowski.

Explication du coach alsacien : « Une des armes essentielles du basket et, qui nous faisait habituellement défaut, était la possession de balle après le tir de l'adversaire. Une fois acquise, cette possession

permet de développer son jeu. Jusque-là, on souffrait de cette constance au rebond. On a bien travaillé ce match contre Cholet. Au match aller, Fortier et Ostrowski nous avaient pris à eux deux 15 rebonds offensifs. Cette fois, que ce soit en défense « homme à homme » ou en « zone », on a toujours essayé d'avoir deux joueurs pour bloquer le duo choletais ».

Weissler, l'arme fatale

Et cela a marché au-delà de toute espérance puisque les Choletais ont accusé un déficit de neuf rebonds au total et concédé deux fois plus de rebonds offensifs à Gorenc et

Curry.

Deuxième pur Strasbourgeois de la SIG, avec Guinot, Olivier Weissler a fait très mal aux Choletais. Profitant soit de shoots ouverts, soit balançant, avec une monstrueuse confiance, des tirs primés au-dessus de la tête de Marcaccini, son adresse initiale a mis sur orbite le vaisseau spatial local. Cinq tirs primés sur sept en vingt minutes, six sur neuf au total, Weissler aura été le « Madkins » de la SIG. Celui auquel on doit une grande partie du succès. « Cela m'arrive parfois », reconnaissait modeste le Strasbourgeois. « Le jour où cela m'est déjà arrivé,

on a gagné de gros matches, comme Pau ou Nancy. Le jour où cela m'arrive, l'adversaire est obligé de défendre haut sur moi, ce qui libère d'autres coéquipiers ».

Pour être libérés, ils l'étaient les joueurs de Monschau. « Nous manquions de jus », avait Valéry Demory. Les joueurs locaux en avaient à revendre, à l'image de Gorenc, bonifiant son match au fur et à mesure que le temps s'écoulait. Cholet n'avait aucun sauveur dans ses rangs et la cavalerie n'est pas arrivée. Si bien qu'après Pau, Nancy, Montpellier, Strasbourg s'offrait un nouveau scalp, dansant autour d'un CB figé dans son impuissance.

Pierre-Maurice BARBAUD



Gerald Madkins confirme sa bonne forme actuelle. En Alsace, il s'est une nouvelle fois avéré le meilleur réalisateur choletais, même si cela fut insuffisant au final

Photo : Archives C.O.

Fiche technique

STRASBOURG : 82 (38)

52 % aux tirs, 95 % aux lancers-francs. Mayima et Eberlin non entrés en jeu.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Min |
|---------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|-------------|
| Stümer | 2 | - | 0/1 | 2/2 | 1 | - | 1 | - | - | - | 1 | 10' |
| GUINOT | 8 | 0/1 | 4/5 | - | 3 | 1 | 1 | - | - | 1 | - | 21' |
| Reisenbüchler | - | - | 0/1 | - | 3 | 1 | 1 | 1 | - | 1 | - | 9' |
| MICCOUD | 5 | 1/1 | 1/2 | - | 2 | - | 1 | - | - | - | 3 | 13' |
| Lehtonen | 12 | 1/7 | 2/2 | 5/6 | 3 | - | 1 | - | - | 3 | 11 | 31' |
| WEISSLER | 18 | 6/9 | - | - | 2 | - | 3 | 1 | - | 1 | 2 | 36' |
| GORENC | 23 | 2/8 | 5/7 | 7/7 | 1 | 4 | 3 | 3 | - | 2 | 4 | 40' |
| R. CURRY | 14 | 0/1 | 5/7 | 4/4 | 1 | 3 | 9 | 1 | - | 1 | 1 | 40' |
| Equipe | - | - | - | - | - | 1 | - | - | - | 1 | - | - |
| TOTAL | 82 | 10/27 | 17/25 | 18/19 | 16 | 10 | 20 | 6 | - | 10 | 22 | 200' |

PITCH CHOLET : 70 (33)

54 % aux tirs, 75 % aux lancers-francs. Jeanneau, Atticot et Coqueran non entrés en jeu.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Min |
|--------------|-----------|-------------|--------------|-------------|-----------|----------|-----------|----------|----------|----------|-----------|-------------|
| Demory | 6 | 0/1 | 2/2 | 2/2 | 1 | - | 1 | - | - | 1 | 3 | 29' |
| Delorme | 2 | - | - | 2/2 | 1 | - | - | - | - | - | - | 3' |
| MADKINS | 18 | 3/6 | 4/6 | 1/4 | 2 | - | 5 | 1 | - | 5 | 2 | 40' |
| OSTROWSKI | 18 | 1/2 | 7/9 | 1/2 | 4 | 5 | 4 | 1 | - | 2 | 4 | 40' |
| MARCACCINI | 9 | 1/8 | 3/5 | - | 4 | - | 2 | - | - | - | 1 | 34' |
| METHÉLIE | - | - | 0/1 | - | 3 | - | 1 | 1 | - | 1 | - | 14' |
| FORTIER | 17 | 1/3 | 6/9 | 2/3 | 3 | - | 3 | 2 | - | - | 3 | 40' |
| TOTAL | 70 | 6/20 | 22/32 | 8/13 | 18 | 5 | 16 | 5 | - | 9 | 13 | 200' |

1800 spectateurs environ. Arbitres : MM. Radonjic et Guédin. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

La salle (?) de basket, perdue dans l'immensité du Hall (d'exposition) Rhénus, se remplit encore mollement quand se présentent à l'entre-deux Guinot, Micoud, Weissler, Gorenc, Curry, côté strasbourgeois, et Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Méthélie, Fortier, côté choletais.

6-9 (4') : Malgré un début tonitruant d'Olivier Weissler aux tirs primés (2/2), Cholet semble avoir trouvé en Madkins son sauveur, et de 6-2, le score passe à 6-9.

24-17 (11') : Battus dans la volonté combative au rebond, avec un Guinot qui réussit des « passe-et-va » dignes du basket féminin, sans opposition, les Choletais sont dominés par une équipe plus guerrière, et en réussite, à l'image de Weissler et de... Guinot.

27-27 (14') : Par Ostrowski, Madkins et Demory en attaque, les Choletais reviennent à flot quand Reisenbüchler remplace Guinot.

35-28 (17') : Patatras ! Weissler, en verve, relance immédiatement son équipe avec son cinquième primé en sept tentatives (!).

Ron Curry réussit son seul panier de la première mi-temps, un « alley-hoop » stratosphérique. Girard brûle son second temps mort.

38-33 (20') : Strasbourg domine Cholet sur son point de force (4 rebonds de plus au total, dont 5 de plus offensifs), ce qui fait que son adresse supérieure (54 % contre 41 % à la SIG) ne l'empêche pas de pointer à cinq longueurs des Alsaciens.

46-37 (24') : Malgré un retour à deux points de l'équipe locale par Marcaccini (38-35), CB plonge à nouveau, sous l'addition de la percussion offensive de Gorenc, et de son manque de conviction défensive.

51-49 (28') : La minute de frustration et le vrai tour-

nant du match, Cholet vient de gagner un ballon en défense, après être revenu à un souffle sur un panier de Fortier. La balle est bien travaillée pour un extérieur mis en position. Hélas, Marcaccini rate le primé qui aurait pu changer le cours des choses.

64-52 (34') : La réussite dont les Choletais auraient besoin en jeu extérieur, puisqu'ils sont muselés à l'intérieur, est l'apanage de Strasbourg et d'un Gorenc en pleine effervescence.

82-70 (40') : La situation n'a fait qu'empirer pour les Choletais menés de 14 points (76-62). Pitch Cholet, comme absent, est humilié par Strasbourg.

Cholet trébuche

STRASBOURG : 82
CHOLET-BASKET : 70

Mi-temps : 38-33. Arbitres : MM. Radonjic et Guédin. 1.800 spectateurs.

SIG : 27 paniers sur 52 tirs dont 10 sur 27 à 3 points, 18 lancers francs sur 19, 16 fautes, 30 rebonds (Curry 12) dont 10 offensifs, 22 passes (Lehtonen 11), 10 balles perdues. Guinot (8), Micoud (5), Weissler (18), Gorenc (23), Curry (14), puis Stümer (2), Reisenbuchler, Lehtonen (12).

Cholet : vingt-huit paniers sur 52 tirs dont 6 sur 20 à 3 points, 8 lancers francs sur 13, 18 fautes, 21 rebonds (Ostrowski 9) dont 5 offensifs, 13 passes (Ostrowski 4), 9 balles perdues. Madkins (18), Ostrowski (18), Marcaccini (9), Méthelle, Fortier (17), puis Demory (6), Delorme (2).

Quelques applaudissements feutrés. Cholet, cinquième au classement, force le respect des 1.800 spectateurs présents au Rhénus. Parmi les

plus pessimistes dans les rangs strasbourgeois, on se demande même si la petite clogne alsacienne ne va pas être dévorée par les diables rouges des Mauges.

Fortier allume les premières mèches d'un feu d'artifice prometteur, mais Ostrowski se fait sanctionner dans la foulée. Deux actions de jeu qui résument parfaitement bien ce début de match équilibré. Weissler a la main chaude à trois points (6-2), mais Marcaccini et Madkins lui répondent en cœur (6-9). Les tireurs longue distance se régalaient et rassasient le public.

Il en faut davantage pour décourager le capitaine strasbourgeois, qui rajoute quelques belles pièces à sa collection de tirs à trois points, « cassant » la boîte sur Micoud. Curry aux lancers francs met encore du piment à la bagarre. Seulement voilà, dans le genre épique, Marcaccini a du tempérament.

La défense perméable de la SIG laisse des espaces, Demory et Madkins s'y engouffrent.

Weissler sauve les meubles, mais le feu dans la chaumière alsacienne a tendance à faiblir. Cholet n'en profite pas ; Madkins dévoile même son talon d'Achille : le lancer franc, 24-17, puis 27-27 et... 38-28. L'entrée de Lehtonen a fait mal aux Choletais.

La SIG est conquérante à la reprise : Curry impérial au rebond, Gorenc insaisissable au dunk, la SIG prend les devants et s'échappe même sur un raid en solitaire de Curry : neuf points d'avance. Mais l'étau se resserre autour de la SIG, obligée de shooter au-delà des 30".

Privés de solutions, les Strasbourgeois doivent également faire face au retour d'Ostrowski. La tour de contrôle des Mauges trouve enfin son rayon d'action à deux points et perturbe l'organisation des Alsaciens. Cholet revient à cinq longueurs, puis à deux : 51-49 (29').

C'est le moment choisi par Weissler pour remettre le feu à la partie, Gorenc prend également ses responsabilités à trois points et donne un peu d'air. Marcaccini accuse une baisse de régime, Micoud en embuscade s'infiltré. La SIG s'est forgé un moral de vainqueur, Demory n'y changera rien. Ostrowski a beau semer le trouble dans la défense et montrer que la vieille garde des Mauges tient encore la route, Strasbourg compte dix longueurs d'avance à 5 minutes du terme.

L'écart se creuse encore pour atteindre quatorze points à 1'30" ; Madkins, étrangement muet en seconde période, ne peut stopper l'hémorragie. La SIG gère son précieux capital, Cholet, qui a baissé les bras, ne reviendra plus : 82-70, Cholet fait les frais de la volonté d'une équipe de Strasbourg de toute évidence plus motivée. « On n'a pas joué notre basket habituel, ni témoigné de notre état d'esprit conquérant. On ne s'est pas encouragé quand il fallait et on a baissé les bras trop tôt », lâchera Eric Girard, déçu.



Les dix-huit points d'Ostrowski n'ont pas suffi

(Photo d'archive)

Strasbourg-Cholet (82-70)

Strasbourg a trouvé la parade

Piégé par la défense choletaise et surclassé au rebond lors du match aller, Strasbourg avait visiblement retenu la leçon. Cette victoire est un nouveau pas vers le maintien.

« Ils sont forts là où on est faibles, le rebond, et ils sont forts là où on est forts, le collectif et le peu de pertes de balle ». Avant le match, Christian Monschau, le coach strasbourgeois, a beau retourner le problème dans tous les sens, en bon cartésien qu'il est, il a compris que ce n'était pas gagné d'avance ! Un doux euphémisme d'ailleurs quand il évoque le match aller. « Là-bas, on avait paniqué sur leur zone 2-2 et on n'avait pas su résoudre le problème posé par leur boîte sur Micoud. En plus, au rebond, on n'avait pas existé. Ils avaient pris 21 rebonds offensifs ». Partant du principe qu'on ne change pas une tactique qui gagne, Cholet s'est donc rendu à Strasbourg

samedi dernier avec des certitudes. Mais, entre-temps, Christian Monschau avait réfléchi à la parade. « Ils ont utilisé le même type de défense, mais j'ai immédiatement sorti Micoud et Lehtonen a explosé (11 passes décisives). Quant au rebond, on a bien bloqué Fortier et Ostrowski ». Quitte à laisser quelques shoots ouverts, Strasbourg a préféré verrouiller sa raquette. En attaque, Olivier Weessler, auteur d'un 6 sur 9 à trois points, Gorenc (23pts) et Lehtonen en relais ont parfaitement su profiter des boulevards offerts par une zone à quatre éléments.

Satisfait, Christian Monschau considérait qu'il « s'agissait de l'un des rares matches où l'on n'a pas

connu de gros moments de flottement ». Mais il a conscience qu'à domicile, Strasbourg est actuellement au maximum de ses possibilités, et que le moindre fléchissement serait fatal. « D'autant plus qu'à l'extérieur, on a de grosses périodes d'absence qui nous sortent du match » précise-t-il. A six journées de la fin, Strasbourg n'est donc pas à l'abri. Surtout que son frère Jean-Luc ne lui a pas vraiment rendu service en s'inclinant avec son équipe de Dijon à Gravelines ! **D.L.**

| Strasbourg | | | | | | 82 | Cholet | | | | | | 70 |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|-----------------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|-----------------|-----------|
| | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. |
| Stümer | 10 | 2 | 0/1 | 2/2 | 0-1 | 1 | Jeanneau | — | — | — | — | — | — |
| GUMOT | 21 | 8 | 4/6 | — | 1-1 | — | Demory | 28 | 6 | 2/3 | 2/2 | 0-1 | 3 |
| Reidbuchler | 9 | 0 | 0/1 | — | 1-1 | — | Delorme | 3 | 2 | — | 2/2 | — | — |
| MICoud | 13 | 5 | 2/3 | — | 0-1 | 8 | MADKINS | 40 | 18 | 7/12 | 1/4 | 0-3 | 3 |
| Lehtonen | 31 | 12 | 3/9 | 5/6 | 0-1 | 11 | OSTROWSKI | 40 | 18 | 8/11 | 1/2 | 5-4 | 4 |
| WEISSLER | 36 | 18 | 6/9 | — | 0-3 | 2 | MARCACCINI | 34 | 9 | 4/13 | — | 0-2 | 1 |
| Margma | — | — | — | — | — | — | MÉTHÉLIE | 14 | 0 | 0/1 | — | 0-1 | — |
| Ebwin | — | — | — | — | — | — | PORTIER | 40 | 17 | 7/12 | 2/3 | 0-3 | 3 |
| GORENC | 40 | 23 | 7/15 | 7/7 | 4-3 | 4 | Atticot | — | — | — | — | — | — |
| CURRY | 40 | 14 | 5/8 | 4/4 | 3-2 | 1 | Coqueran | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 200 | 82 | 27/52 | 18/19 | 10-20 | 20 | TOTAL | 200 | 70 | 28/52 | 8/13 | 5-16 | 13 |

STRASBOURG - CHOLET : 82-70 (38-33)
 Arbitres : MM. Radonjic et Guedin. 1.800 spectateurs.
 STRASBOURG. — 3 pts : 10/27 (Guinot 0/1, Micoud 1/1, Lehtonen 1/7, Weissler 6/9, Gorenc 2/8, Curry 0/1). Fles : 16. Contre : 0. Balles perdues : 10. Interceptions : 8.
 CHOLET. — 3 pts : 6/20 (Demory 0/1, Madkins 3/6, Ostrowski 1/2, Marcaccini 1/8, Fortier 1/3). Fles : 18. Contre : 0. Balles perdues : 9. Interceptions : 5.
 Plus gros écart. — Strasbourg +14 (74-60, 36*, 80-66, 82-68, 40*). Cholet +3 (6-9, 3*).
 Évolution du score : 6-2, 6-9, 12-9, 24-17 (10*), 27-27 (15*), 38-28 (18*), 48-39 (26*), 51-49 (29*), 64-52 (34*), 70-57 (38*).

La SIG sans souci
 Micoud pris en boîte, Strasbourg trouva la solution avec l'adresse de Weissler (9/7 à 3 pts en première période). Et comme Curry assurait au rebond, dominant Fortier et Ostrowski, la SIG prit peu à peu le large. Jusqu'au bout, la gestion des attaques alsaciennes, avec Lehtonen notamment, fut parfaite et Cholet renonça très tôt, abandonnant sans doute en Alsace une de ses dernières chances de revenir sur Le Mans.
 ● Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg) : « En coupant Fortier et Ostrowski d) rebond, nous nous sommes donné les moyens de pouvoir jouer. Weissler nous donne confiance face à la zone. J'ai eu peur lorsque Cholet est revenu à deux points, mais Gorenc a été alors impeccable. »
 ● Eric Girard (entr. de Cholet) : « On n'a pas joué notre basket habituel ni manifesté l'état d'esprit qui nous anime d'habitude. On a abdiqué trop tôt. »

De notre correspondant à Strasbourg, Jean-Claude FREY

Ils ont dit

Jean Galle (directeur sportif Cholet) : « Strasbourg a vraiment voulu sa victoire. Ils nous ont dominés, en particulier dans le secteur du rebond, et leur adresse à trois points, particulièrement celle de Weissler, nous fait vraiment mal. La victoire de Strasbourg est indiscutable, car nous n'avons pas été vraiment présents en défense, ce qui constitue mon plus grand regret ».

Eric Girard (entraîneur Cholet) : « Sans rien vouloir enlever au gros match et à la volonté affichée par Strasbourg, cette rencontre aurait pu, malgré tout, être à notre portée. Notre rebond devait être le point fort de l'équipe, et on est dominés dans ce secteur-là : c'est illogique. Nous n'avons jamais pu donner des ballons propres à l'intérieur, ou, quand on les a donnés, on n'a jamais pu les exploiter. Du coup, Strasbourg nous a pris à notre propre jeu ».

Valéry Demory (Cholet) : « Nous n'avions pas trop de

jambes, et on a été assez lents. Leur zone nous a ralenti. Sur la 2-1-2, ce n'est pas la première fois qu'on a des problèmes, comme à Villeurbanne. On n'a jamais su emballer le match. C'est une déception, mais dans la mesure où on n'a pas été capables d'emballer le match, de trouver des solutions, de jouer juste, le résultat est malheureusement logique ».

Paul Fortier (Cholet) : « C'est naturellement une déception, mais ils ont fait déjà de bons matches ; ils ont battu Pau-Orthez, Montpellier, tout cela. On sait qu'ils sont très dangereux. Maintenant, nous étions cinquièmes, ce qui fait qu'on doit être prêts mentalement et physiquement. Nous allons recevoir une grosse équipe, Le Mans, et l'on verra comment on réagit après cet échec. J'espère qu'on verra le vrai Cholet ».

Olivier Weissler (Strasbourg) : « L'idéal était de faire douter tout de suite des Chole-

tais, sur des tirs extérieurs. En mettant immédiatement une zone, cela a aidé. En verrouillant le jeu intérieur, en ayant un bon pourcentage d'adresse à l'extérieur, la pa-

lette offensive est plus variée : Cholet ne pouvait pas défendre sur tout le monde. Le reste, c'est qu'on met les shoots propres, cela aide ! »

Echos du Hall Rhénus

• **Toujours à l'extérieur.** — Christian Monschau remarque que son équipe jouait toujours à l'extérieur : loin de Strasbourg, ou dans une salle que lui et ses joueurs n'apprécient guère. Il attribue d'ailleurs en partie son succès au fait d'avoir recommencé à s'entraîner salle Tivoli (à 200 m de là !), et de n'être présent au Rhénus que pour les matches...

• **Coucou, c'est Curry.** — Avec son air de ne pas y toucher, l'ex-futur Choletais Ron Curry s'est bien amusé. Outre une douzaine de rebonds, Curry a été l'auteur des actions les plus spectaculaires du match. Une interception pour une contre-attaque ponctuée d'un smash, et deux "alley-hoops" d'enfer sur autant de passes aériennes de Lehtonen (17^e et 39^e minutes).

• **D'accord, pas d'accord.** — Le Hall Rhénus, qui a déjà accueilli une finale européenne et 14.000 spectateurs, est réouvert de façon invraisemblable pour Strasbourg. Avec 4.000 spectateurs d'un seul côté en demi-lune, dont une bonne partie ne doit strictement rien voir, le terrain étant masqué par d'énormes poteaux de soutènement.

Les leaders bien en place

Cholet, battu à Strasbourg, est décroché par le PSG.

PAU-ORTHEZ, Limoges, Villeurbanne, Le Mans mais aussi le PSG-Racing, les cinq premiers, ont été victorieux samedi lors de la 24^e journée en pro A.

Villeurbanne et le PSG-Racing, pour leur part, sont les deux seuls vainqueurs en déplacement. Si cela était attendu pour les Villeurbannais, qui, grâce à leur « trio d'enfer » Rudd-Bilba-Howard, n'ont eu que dix minutes de résistance avant de faire plier Chalons-sur-Saône (80-65), cela l'était moins pour les Parisiens à Nancy. Le PSG-Racing, en regain de forme depuis trois matches, l'a finalement emporté 95 à 91.

Pau-Orthez a néanmoins peiné pour s'imposer 83 à 75 face à Montpellier dans une rencontre heurtée. Deux fautes disqualifiantes ont été sifflées contre Laurent Foirest et Jean-Philippe Fédi. Pau a surtout subi un nouveau revers avec l'entorse dont a été victime Didier Gadou, qui restera éloigné des parquets au moins deux semaines.

Si les cinq premiers ont justifié leur classement, les cinq

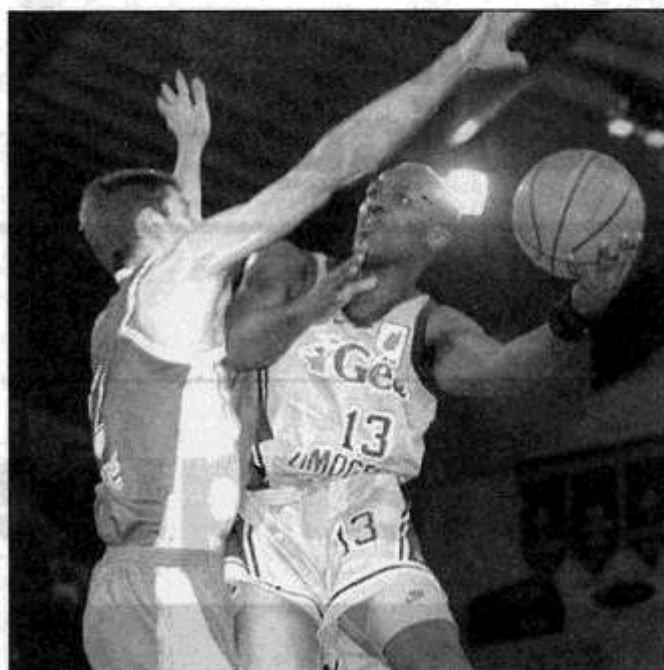
suivants (du sixième au dixième) ont perdu. Cholet s'est légèrement fait décrocher par le PSG-Racing. Hormis ce cas particulier, les clubs sont exactement dans la même situation qu'à la veille de cette journée.

Villeurbanne possède toujours son handicap sur Limoges pour la deuxième place de la saison, synonyme de qualification pour l'Euroleague. Nancy et Dijon restent au coude à coude pour la dernière place de la phase finale.

Fin de classement chahutée

C'est en fin de classement que les situations ont été le plus chahutées. Levallois, en s'imposant 92 à 78 sur son parquet face à Evreux, a rejoint Antibes, qui a encaissé un désastreux 111 à 85 à Limoges, à la 10^e place. Chalons-sur-Saône battu n'est plus qu'à un point devant Strasbourg, vainqueur à domicile (82-70) contre Cholet. Cette victoire permet également aux Alsaciens de revenir sur Besançon, défait 83 à 66 au Mans, qui a fait la différence dans les dernières minutes pour l'emporter sur une marque flatteuse.

Enfin pour la dernière place, tout s'est bien passé pour Gravelines. Les Nordistes ont gagné haut la main, 87 à 69, face



Trevor Ruffin (CSP Limoges) tente un panier malgré l'opposition de l'Antibois Thierry Bechetti. (Photo AFP)

à des Dijonnais pourtant motivés par leur course poursuite avec Nancy. Dijon n'aura finalement pas tiré bénéfice de la défaite de Nancy.

Le meilleur marqueur de la journée a été l'Américain d'Antibes James Blackwell (35

points), dont le rendement n'a pas évité la lourde défaite de son équipe à Limoges. Blackwell est suivi par le Parisien Stéphane Risacher, qui a marqué 32 points à Nancy.

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | Pp | Pc | Dif |
|------------------|-----|----|----|----|------|------|------|
| 1 -Pau-Orthez | 45 | 24 | 21 | 3 | 2073 | 1790 | 283 |
| 2 -Villeurbanne | 43 | 24 | 19 | 5 | 1916 | 1695 | 221 |
| 3 -Limoges | 43 | 24 | 19 | 5 | 2021 | 1802 | 219 |
| 4 -Le Mans | 42 | 24 | 18 | 6 | 1967 | 1821 | 146 |
| 5 -Psg-Racing | 39 | 24 | 15 | 9 | 1951 | 1882 | 69 |
| 6 -Cholet | 38 | 24 | 14 | 10 | 1930 | 1801 | 129 |
| 7 -Montpellier | 37 | 24 | 13 | 11 | 1828 | 1858 | -30 |
| 8 -Nancy | 36 | 24 | 12 | 12 | 1814 | 1816 | -2 |
| 9 -Dijon | 35 | 24 | 11 | 13 | 1874 | 1939 | -65 |
| 10 -Antibes | 33 | 24 | 9 | 15 | 1838 | 1917 | -79 |
| 11 -Levallois | 33 | 24 | 9 | 15 | 1836 | 1946 | -110 |
| 12 -Chalon/Saône | 32 | 24 | 8 | 16 | 1813 | 1941 | -128 |
| 13 -Strasbourg | 31 | 24 | 7 | 17 | 1868 | 1935 | -67 |
| 14 -Besançon | 31 | 24 | 7 | 17 | 1903 | 2005 | -102 |
| 15 -Gravelines | 29 | 24 | 5 | 19 | 1652 | 1860 | -208 |
| 16 -Evreux | 29 | 24 | 5 | 19 | 1762 | 2038 | -276 |

La 25^e journée

• **Vendredi 28 février** : PSG Racing - Gravelines (64-71).
 • **Samedi 1^{er} mars** : Cholet - Le Mans (67-74), en direct à 14h00 sur Canal Plus ; Dijon - Limoges (84-83), en direct à 20h00 sur Eurosport ; Montpellier - Nancy (88-84) ; Besançon - Pau-Orthez (86-95) ; Antibes - Chalon/Saône (85-79) ; Villeurbanne - Levallois (73-61) ; Evreux - Strasbourg (79-71).

Entre parenthèses, le score au match aller.

Pro A : points à la ligne

CHOLET. — Pas de réelles surprises dans cette 24^e journée de championnat. On notera qu'à l'approche de la fin de saison régulière, les mal-classés vendent cher leurs peaux, logiquement. Gravelines a dévoré Dijon, Strasbourg s'est payé la tête de Cholet et Besançon n'a pas facilement lâché prise au Mans.

Si les Choletais ont bien mal préparé leur derby de samedi devant Le Mans, le PSG Racing, dont on dit que Sciarra pourrait venir en Sarthe l'an prochain, a bien négocié son voyage lorrain et repris la cinquième place des mains tremblantes de Pitch Cholet. Seule satisfaction de CB, celle de devancer, d'un petit point, le CSP Limoges au classement des meilleures défenses.

Meilleurs réalisateurs. — Blackwell (Antibes) et Risacher (PSG Racing) ont cartonné ce samedi. L'Ébroïcien Banks a repris la place de leader, Booth (Dijon) ayant été muselé à Gravelines.

24^e journée : 35 points pour Blackwell (Antibes) ; 32 pour Risacher (PSG Racing) ; 28 pour Dancy (Montpellier) ; 27 pour Sonko (Levallois) ; 25 pour Hugues Occansey (Limoges), Pittman (Chalon) ; 23 pour Gorenc (Strasbourg), Grant (Le Mans), Richardson (Antibes) ; 22 pour Scholten (Le Mans), Bailey (Pau-Orthez), Banks (Evreux) ; 21 pour Lion (Nancy) et Registrer (Levallois).

Classement général : 1. Banks (Evreux), 22 points/match ; 2. Funderburke (Pau-Orthez) 21,7 ; 3. Booth (Dijon) 21,5 ; 4. Bonato (Limoges) 20,2 ; 5. Gorenc (Strasbourg) 19,9 ; 6. Anderson (Le Mans) 19,3 ; 7. Sonko (Levallois) 18,8 ; 8. Henry (Montpellier) 18,6 ; 10. Madkins (Cholet), Backwell (Antibes) 18,2 ; 12. Sellers (Montpellier) 18 ; 13. Reid (PSG Racing) 17,5 ; 14. Grant (Le Mans) 17,4...

Meilleurs rebondeurs. — Ian Lockhart, l'ex-Choletais, a réalisé une grande performance face aux rebondeurs mancaux, en captant 19 rebonds ! Ron Curry, lui aussi ex-(futur) Choletais, s'est mis en évidence, mais devant son ancien club, avec 12 rebonds...

24^e journée : 19 rebonds pour Lockhart (Besançon) ; 12 pour Ron Curry (Strasbourg), Struelens (PSG Racing), Williams (Evreux) ; 10 pour Dubos (Pau-Orthez), Scholten (Le Mans), Deines (Levallois) ; 9 pour Ostrowski (Cholet), Sellers (Montpellier) ; 8 pour Julian (Nancy) ; 7 pour Gorenc (Strasbourg), Martin (Besançon), Pittman (Chalon), Conceicao (Limoges)...

Classement général : 1. Payne (Dijon) 10,5 points/match ; 2. Sellers (Montpellier) 10,3 ; 3. Grant (Le Mans) 8,7 ; 4. Williams (Evreux) 8,5 ; 5. Ostrowski (Cholet) 8,3 ; 6. Reid (PSG Racing) 8,2 ; 7. Pittman (Chalon), Struelens (PSG Racing), Scholten (Le Mans) 7,9 ; 10. Lewis (Nancy) 7,8 ; 11. Funderburke (Pau-Orthez) 7,6 ; 12. Fortier (Cholet) 7,5 ; 13. Bilba (Villeurbanne) et Julian (Nancy) 7,4...

Meilleurs passeurs. — Applaudissons au superbe « pied de nez » que Fred Forte a fait ce samedi à toutes ces bonnes âmes de la sélection nationale qui l'ont mis au rencart avec le record absolu de passes déci-

sives réalisées cette saison en une rencontre : 15 !

24^e journée : 15 passes pour Forte (Limoges) ; 11 pour Lehtonen (Strasbourg) ; 9 pour Bailey (Pau-Orthez) ; 8 pour Truvillion (Le Mans) ; 7 pour Grant (Le Mans), Williams (Evreux), Didier Gadou (Pau-Orthez) ; 6 pour Lockhart (Besançon), Henry (Montpellier), Sciarra (PSG Racing) ; 5 pour Durham (Nancy), Sonko (Levallois), Millois (Gravelines), Sellers (Montpellier), Ruffin (Limoges)...

Classement général : 1. Hamm (Dijon) 8,2 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing) 7,4 ; 3. Rudd (Villeurbanne) 7,3 ; 4. Truvillion (Le Mans) 6,6 ; 5. Sonko (Levallois) 5,7 ; 6. Blackwell (Antibes), Henry (Montpellier) 5,6 ; 8. Castano (Chalon), Rigaudeau (Pau-Orthez) 5 ; 10. Demory (Cholet) 4,9 ; 11. Forte (Limoges), Cérèse (Nancy), Lehtonen (Strasbourg) 4,8 ; 14. Grant (Le Mans) 4,6 ; 15. Ostrowski (Cholet) 4,1...

Attaques. — Aucun réel changement au classement. Seule modification, le PSG Racing « saute » Pitch Cholet dans ce classement, comme au classement général de la Pro A.

1. EB Pau-Orthez, 86,4 points/match ; 2. Limoges, 84,5 ; 3. Le Mans, 82 ; 4. PSG Racing, 81,2 ; 5. Pitch Cholet, 80,4 ; ... 16. Gravelines, 68,8.

Défenses. — Seul fait notable (?), la troisième place récupérée par Pitch Cholet à Limoges pour un point (1.801 contre 1.802). Les Choletais devancent ainsi Limoges, Nancy et... Le Mans.

1. AS Villeurbanne, 70,63 points/match ; 2. Pau-Orthez, 74,58 ; 3. Pitch Cholet, 75,04 ; 4. Limoges, 75,08 ; 5. Nancy, 75,67 ; 6. Le Mans, 75,88 ; ... 16. Evreux, 84,92.

